

from face, voice and music in dementia of the Alzheimer type: implications for music therapy. *Annals of the New York academy of sciences, the neurosciences and music III, disorders and plasticity*, 2009; p 342–5

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.283

CO43-003–FR

Étude d'impact d'un programme de formation sur la communication auprès des aidants familiaux des personnes aphasiques

N. Joyeux^{a,*}, C. Rives^a, M. Kerlan^b

^a UNADREO, *Lurco-ERU40, 11, avenue Joël-Le-Theule, BP 70145, 72303*

Sablé sur Sarthe cedex, France

^b FNO, *Vesoul, France*

*Auteur correspondant.

Mots clés : Aphasie ; Communication ; Formation ; Aidants

Au niveau social et politique, l'aphasie, trouble du langage, souvent liée à un AVC est naturellement concernée par le plan national AVC 2010–2014. Le handicap de communication qui résulte de cette maladie chronique induit une perte d'autonomie et modifie profondément le rôle social du malade.

Objectif.– Un programme de formation est construit par la profession des orthophonistes en partenariat avec la Fédération nationale des aphasiques de France. Organisé sur l'ensemble du territoire français, il s'adresse directement aux aidants familiaux des personnes aphasiques.

Une première session d'information aborde les répercussions du handicap de communication puis lors de 2 sessions suivantes on approfondit les problématiques spécifiques des aphasiques en termes de handicap de communication partagé et de qualité de vie.

Ce programme fait l'objet d'une mesure d'impact tant sur les personnes aphasiques que sur les aidants. On vérifie dans quelle mesure il répond à leur demande d'information sur l'aphasie et le handicap de communication, s'il améliore la communication avec l'aphasique et diminue le handicap de communication, enfin s'il allège le fardeau de l'aidant familial.

Matériels et méthodes.– Vingt-cinq sites permettent de recruter des aidants sur l'ensemble de la France d'octobre 2010 à juin 2011. Des sessions d'information en soirée puis de formation de deux fois une journée sont proposées chacune à trois mois d'intervalle. Sept types de questionnaires (avant/après ou de satisfaction) sont soumis aux aidants et aux aphasiques.

Résultats.– L'exploitation préliminaire des questionnaires lors des sessions d'information met en évidence la présence de 1500 personnes avec une affluence moyenne de 60 personnes par réunion. Environ 60 % des personnes interrogées souhaitent obtenir des informations supplémentaires et ressentent un besoin de formation.

Discussion.– L'information et la formation des aidants auprès des personnes aphasiques sur l'aphasie, la communication et le handicap de communication répondent à une réelle demande de la part des familles. L'exploitation définitive des résultats permettra d'en mesurer le réel impact en termes de modification des comportements de communication et de qualité de vie.

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.284

CO43-004–FR

Le PTECCA, protocole d'évaluation écosystémique de la communication du couple aphasique, un essai de thérapie

A. Iché

Orthophoniste, 11, rue Eugène-Lozes, 31500 Toulouse, France

Mots clés : Aphasie ; Communication ; Approche écosystémique ; Évaluation fonctionnelle ; Analyse conversationnelle ; Handicap communicationnel ; Réadaptation ; Thérapie écosystémique

Les restrictions de communication générées par les déficits langagiers pénalisent la personne aphasique au quotidien. Pour appréhender efficacement ce handicap partagé entre le sujet aphasique et ses interlocuteurs, l'orthophoniste doit compléter le travail de rééducation avec le patient par une évaluation et une adaptation de son environnement en fonction de ses habiletés de commu-

nication fonctionnelle. Cette approche, dite écosystémique, implique à l'échelle de l'entourage de la personne aphasique à l'évaluation et à la prise en charge orthophonique pour former les partenaires de communication principaux du patient à une communication efficace, adaptée aux déficits langagiers.

Objectif.– Élaborer un protocole d'évaluation écosystémique de la communication de la personne aphasique avec son conjoint (c'est le « couple aphasique » de Ponzio) et définir une prise en charge écosystémique.

Méthode.– Élaboré par notre équipe de recherche UNADREO (LURCO-ERU 27), le Protocole toulousain d'évaluation de la communication du couple aphasique (PTECCA) permet de repérer les comportements des deux interlocuteurs afin de leur proposer des ajustements adaptés à leur profil de communication et aux symptômes aphasiques. Il est composé d'une grille d'observation globale, complétée par une grille d'analyse plus approfondie. Les deux supports sont structurés selon des théories issues de la linguistique et de la pragmatique : fonctions de la communication de R. Jakobson, principe de coopération de H.-P. Grice, certaines règles de l'organisation dynamique du discours. Un ensemble d'épreuves, basées sur le partage d'informations et la coopération dans l'échange, permet de mettre les deux conjoints en interaction.

Patients.– Dans un premier temps, nous avons réalisé dix passages. Le protocole a été réajusté en fonction des résultats obtenus et testés sur dix couples témoins (non-aphasiques) et dix couples aphasiques. Un essai de thérapie a aussi été réalisé sur un couple aphasique avec test et retest pré- et post-prise en charge afin d'évaluer l'efficacité de l'outil et de la prise en charge.

Discussion.– Notre outil présente de nombreuses qualités et fait émerger un profil lisible des comportements de communication de chacun. Cependant, les épreuves doivent être remaniées ainsi que l'ergonomie de la grille détaillée dont l'utilisation reste longue.

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.285

CO43-005–FR

Théorie de l'Esprit et compétences de communication : étude exploratoire chez des sujets cérébro-lésés

A. Clouet*, C. Delleci, J.-M. Mazaux

Université Bordeaux-Segalen, centre hospitalier universitaire de Bordeaux, Bordeaux, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Communication ; Théorie de l'Esprit ; Lésion cérébrale

La communication est une interaction complexe qui fait appel à des compétences cognitives hautement élaborées. Les avancées récentes dans l'identification des processus d'intelligence sociale, tels que la Théorie de l'Esprit (ToM), conduisent à rechercher le rôle que des perturbations de ces processus pourraient jouer dans les modifications des comportements de communication observées chez les personnes cérébro-lésées.

Objectif.– Explorer les relations éventuelles entre déficit de certaines composantes (verbales, non verbales, cognitives, émotionnelles) de ToM et modification des compétences de communication chez des personnes cérébro-lésées.

Sujets et méthodes.– Nous avons étudié 14 sujets victimes d'accidents vasculaires ischémiques sylviens, 7 droits et 7 gauches, et 14 sujets contrôles appariés. La communication a été explorée par le test Lillois de communication (TLC) et le protocole Montréal Evaluation Communication (MEC). Les déficits en ToM ont été recherchés à l'aide de la tâche cognitive non verbale d'attribution d'intention (AI) de Sarfati et la tâche verbale affective de faux pas (FP) de Stone. Certains items : condition logique d'AI et compréhension de FP permettaient de distinguer les processus spécifiquement ToM de la simple compréhension logique.

Résultats.– Les patients obtiennent des résultats significativement inférieurs aux sujets contrôles dans toutes les tâches de communication, à l'exception de la communication non verbale du TLC, de la compréhension de la prosodie et l'interprétation des actes de langage du MEC, ainsi qu'aux tâches AI et FP (conditions ToM et conditions logiques). Mais il n'y a pas de différence entre sujets avec lésions gauches et sujets avec lésions droites. Chez patients et sujets sains, la tâche FP explication est corrélée à la communication verbale TLC et à certains items du MEC. Des corrélations sont aussi retrouvées entre AI et l'item narration du MEC.

Discussion et conclusion.— Des sujets avec atteinte sylvienne, donc non frontale, présentent des difficultés de communication corrélées avec des déficits ToM. Cependant, l'association est aussi retrouvée pour les conditions logiques d'AI et FP, suggérant qu'il s'agit peut-être de troubles d'inférence, de compréhension élaborée ou de phénomènes dysexécutifs tout autant que de déficits spécifiquement ToM. Les recherches doivent être poursuivies sur de plus grands effectifs de sujets.

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.286

CO43-006–FR

Évaluation des troubles de compétences de communication des sujets traumatisés crâniens graves : premiers travaux de validation de la grille d'observation de la communication pragmatique (GOCP) chez 28 sujets traumatisés crâniens graves en situation écol

A. Kerbrat*, A. De L'épinois*

CMPR Ladapt, Château Rauzé, 26, avenue du Rauzé, 33360 Cénac, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Traumatisme crânien ; Communication ; Pragmatique ; Évaluation ; Situation écologique

Les troubles de la communication figurent parmi les séquelles les plus invalidantes en cas de traumatisme crânien et nuisent à la réinsertion familiale, sociale et professionnelle des sujets traumatisés crâniens. Si les capacités langagières sont globalement préservées, leurs difficultés sont d'ordre pragmatique et concernent donc l'utilisation du langage en contexte d'interaction.

De nombreux outils permettent d'aborder les troubles de la pragmatique, cependant, aucun d'entre eux, à notre connaissance ne permet d'objectiver ces troubles en situation réelle.

Afin de mieux cibler les difficultés des sujets traumatisés crâniens, nous avons choisi de poursuivre le projet de validation statistique de la grille d'observation de la communication pragmatique (GOCP), créée au sein du CMPR spécialisé LADAPT-Château Rauzé (Cénac, 33), qui permet d'étudier les compétences communicationnelles à travers quatre situations de la vie quotidienne.

L'analyse statistique des résultats obtenus à la GOCP par 28 sujets traumatisés crâniens, appariés en âge, sexe et niveau socio-culturel, a révélé des différences significatives de performance en communication pragmatique, en faveur des sujets contrôles. La fiabilité et la pertinence de la GOCP ont été démontrées. De plus, la comparaison des scores obtenus en situation écologique, à ceux obtenus lors du bilan de communication réalisé à l'aide du test Lillois de communication (TLC), nous a permis de conclure à une réelle complémentarité entre les outils d'évaluation dits « écologiques » (tels que la GOCP) et les outils d'évaluation dits « de laboratoire » (tels que le TLC).

La GOCP s'est donc révélée être un outil de mesure efficace des difficultés de communication spécifiques aux sujets traumatisés crâniens. Poursuivre et achever la validation de ce nouvel outil a pour objectif, à terme, de mieux cibler la prise en charge de ces troubles et donc de permettre une meilleure réadaptation et réinsertion des traumatisés crâniens.

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.287

CO43-007–FR

Enquête préalable à la validation d'un outil d'évaluation du langage en phase aiguë de l'AVC

N. Joyeux*, M. Oriano

UNADREO, Lurco-ERU22, 11, avenue Joël-Le-Theule, BP 70145, 72303

Sablé sur Sarthe cedex, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Aphasie ; Évaluation ; Orthophonie ; Phase aiguë

Objectif.— La Haute Autorité de santé recommande que la prise en charge paramédicale des patients adultes atteints d'AVC soit la plus précoce possible. Dans le cadre des Programmes Pilotes Impact Clinique Accident Vasculaire Cérébral, une enquête est lancée pendant le 1^{er} trimestre 2011 auprès des orthophonistes sur l'ensemble du territoire français afin d'inventorier et analyser les outils

couramment utilisés pour évaluer l'aphasie en phase aiguë. On les confronte notamment aux contraintes de la phase aiguë et aux critères métrologiques reconnus par la communauté scientifique, afin de déterminer l'opportunité de proposer un nouvel outil d'évaluation.

Matériel et méthodes.— Un questionnaire en ligne est adressé aux orthophonistes exerçant en UNV et autres services de soins en phase aiguë de l'AVC. Il recueille des informations sur le type de service dans lequel l'orthophoniste exerce, la période à laquelle il intervient et les outils qu'il utilise pour l'évaluation du langage en phase initiale.

Résultats.— On recueille 90 réponses dans l'ensemble des régions françaises. Des batteries d'évaluation telles que le MT-86 (Montréal Toulouse, 1986) ou le BDAE (Boston diagnostic aphasia examination, 1982) sont majoritairement citées. La plupart du temps des adaptations sont nécessaires et elles sont souvent associées à des épreuves complémentaires évaluant la dénomination (DO-80) ou la communication (TLC). On constate par ailleurs une grande diversité dans les outils utilisés. Près de la moitié des orthophonistes ne sont pas satisfaits par le matériel qu'ils utilisent, la plupart lui reprochant d'être trop long à faire passer et trop compliqué pour l'état du patient.

Discussion.— Il apparaît donc que les orthophonistes évaluent les troubles de langage en phase aiguë, mais qu'ils ne disposent pas de matériel en français qui réponde à la fois à leurs attentes et aux recommandations de la littérature. Il est donc nécessaire de proposer un nouvel outil réellement adapté à l'évaluation de l'aphasie en phase aiguë.

doi:10.1016/j.rehab.2011.07.288

CO43-008–FR

Thérapie multimodale du manque du mot assistée par ordinateur avec un apprentissage avec réduction des erreurs

A. Weill-Chounlamoury^{a,*}, C. Tessier^a, E. Barbier^a, P. Pradat-Diehl^b

^a Service de MPR du professeur Pradat-Diehl, hôpital de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'hôpital, 75013 Paris, France

^b Er-6-UPMC, Paris, France

*Auteur correspondant.

Mots clés : Aphasie ; Manque du mot ; Thérapie assistée par ordinateur ; Procédure avec un apprentissage avec réduction d'erreurs

Résumé.— Les troubles du lexique sont communs à toutes les aphasies et les modèles théoriques actuels de la production lexicale aident à leur compréhension. Ils peuvent être la conséquence d'une activation incomplète ou incorrecte des processus phonologiques ou sémantiques. Le « manque du mot » est caractérisé par un déficit se situant au-delà du système sémantique, la défaillance de l'accès au lexique phonologique de sortie se traduit par un défaut de récupération phonologique du mot cible. Les facilitations phonologiques sont efficaces pour le faire céder, mais utilisées seules, le maintien ne dure que quelques minutes. *Objectif.*— L'objectif de cette étude était d'évaluer l'efficacité d'une thérapie informatisée multimodale et procédurale des troubles du lexique chez un patient souffrant d'un manque du mot.

Patient et méthodes.— Une thérapie expérimentale assistée par ordinateur a été proposée à un patient âgé de 63 ans, victime d'une aphasie non fluente présentant un manque du mot à un an de l'accident initial.

Nous avons conçu une procédure multimodale, associant le langage oral et le langage écrit selon un apprentissage avec réduction des erreurs. Notre hypothèse était que la médiation du langage écrit permettrait de faciliter et de renforcer la dénomination orale. La rééducation a porté sur 89 mots échoués initialement en dénomination orale, au rythme de trois fois par semaine. La rééducation a été organisée en 3 sessions en fonction de la longueur des mots, avec des évaluations intermédiaires : mots monosyllabiques (R1), bisyllabiques (R2) et trisyllabiques (R3). Nous avons évalué son effet sur les mots entraînés et non entraînés, et sa stabilité à distance de la rééducation.

Résultats.— Après la thérapie, la dénomination des 89 mots entraînés ($p < 0,001$) et celle de mots non entraînés ($p < 0,001$) ont progressé montrant ainsi un effet de généralisation avec un maintien des performances 5 semaines plus tard sans thérapie.

Conclusion.— Cette étude montre l'efficacité et le maintien à distance d'une thérapie assistée par ordinateur avec une procédure multimodale selon une méthode